

J'AI DES CAPITAUX: VOUS N'AVEZ PAS UN PROJET ?

Nathalie Graber a observé le ballet des porteurs de projets et d'apporteurs d'argent à la Bourse des capitaux d'Entreprendre 87.

Agora des Entreprises, 15 h 15. C'est bon, la séance n'a pas encore commencé. Coups d'œil sur les revers de veston : étiquette rose, étiquette rose, rose, rose... Ah, enfin !

« S'il vous plaît, Monsieur... Je suis journaliste à DÉFIS, et je vois que vous portez la petite étiquette bleue qui indique que vous partici-

« du voisinage, mais c'est un mot qui fait moche. En fait, mon idée, c'est un produit plus luxe. Par exemple, j'organiserai des réceptions, des anniversaires d'enfants... » C'est pendant ses congés payés d'employée à la Chambre de commerce que Christine Delabarre a mûri son projet.

Depuis, elle se sent « pousser des ailes », et s'imaginer déjà « gagner de l'argent tout en étant indépendante ». Alors, elle essaie tous les stands, pose ses trois sacs plastique, son parapluie et son kilo de prospectus, souffle sur sa frange avant de questionner tous azimuts. « J'attends beaucoup de ce Salon », affirme-t-elle sans mentir.

Francis Armand est à peine plus calme. Mais son projet d'agence de voyage spécialisée dans les séjours de santé est plus avancé. « Je cherche un partenaire qui ait 10 briques, comme moi, à mettre sur la table. C'est une idée géniale, fructueuse et tout, mais c'est dur de trouver un acolyte... » S'il s'énerve, Francis Armand, c'est « parce que dans un mois (il va se) retrouver sur le carreau. Et à 47 ans, pas la peine de rêver, je ne retrouverai plus de travail. »

Pour éviter le carreau, justement, Hervé Mariel se lance dans la vitrerie, « pose de fenêtres, baies vitrées, isolation ». Son entreprise tournera d'ici la fin de l'année. Il lui manquait un nom pour la société, il l'a trouvé au Salon. Quand le chômage pointe son nez, il faut faire vite. Un mon-



Patrick Sibille et son « bébé » au salon : un système expert qui testera l'adéquation entre le projet et la personnalité du créateur.

VU ET ENTENDU AU SALON

• Un couple passe devant le stand DÉFIS. La femme : « C'est quoi DÉFIS ? » Le mari : « C'est créer son entreprise. » « Allez viens, on n'est pas ici pour créer une entreprise. »

• Testé sur le stand de la Chambre des métiers de Meurthe-et-Moselle : un compte d'exploitation prévisionnel sur Minitel. Basic et pédago. Le code c'est 36 15 + ACCT. On en reparlera.

• « La terrible aventure de Jean-René Dupont, créateur d'entreprise » : c'est la maquette d'un système expert en démonstration sur le stand de l'ANCE. Mis au point par Patrick Sibille, de l'Agence, et développé par Arcane, le système permettra de tester la cohérence entre le projet du créateur et sa personnalité.

Bientôt une version par Minitel, sur le service Chancelstel début 88 : à suivre !

• Testé également sur le stand TDA, un logiciel d'évaluation des motivations à la création d'entreprise. On sélectionne 7 propositions sur une liste de 35. Le choix est rentré sur un ordinateur, qui recrache immédiatement le profil personnalisé du créateur. TDA propose aussi un logiciel permettant de déterminer le meilleur statut juridique pour le créateur, en analysant les conséquences juridiques et financières de ses choix.

• Question à Alain Madelin : « Quand on est jeune créateur, on essaie de se faire parrainer par nos aînés chefs d'entreprises. Mais on n'arrive pas à passer le barrage des secrétaires ! » Réponse du ministre : « Offrez-leur des fleurs... »

• Impressions d'un animateur économique sur les visiteurs du salon : « Aujourd'hui on n'est plus chômeur, on est futur créateur d'entreprises ; c'est plus chic. »

• Sur le stand de la région Nord-Pas-de-Calais, on est ravi du numéro 44 de DÉFIS où il est écrit qu'en matière d'aide aux créateurs : « Le Nord-Pas-de-Calais propose la totale. » Et on montre le papier aux visiteurs qui passent sur le stand.

10 000 F, et la promesse d'avoir un stand gratuit en 88. La société AGRIMER, qui vend des produits à base d'algues a en plus obtenu le prix spécial jury (25 000 F). Et LSD, qui produit des logiciels a décroché le prix spécial grand public : 15 000 F.

• Valentine Lambert (Agaphone), a reçu le prix du créateur de l'année organisé par le journal *Créer*. Nous, nous avons enquêté sur sa franchise, et nous étions plutôt réservés... Côté médias, 478 journalistes ont « couvert » ou visité le salon. Enfin Alain Madelin, le ministre de l'Industrie, a battu le record de présence ministérielle dans un salon : quatre jours sur cinq !

Corine GOLDBERGER

un chemin entre les chaises, s'installent sur la scène, agrippent le micro... La séance est ouverte.

Objectif ? Mettre en contact direct porteurs de projet et apporteurs d'argent dans le but avoué que les uns et les autres fassent affaires ensemble ; les premiers, qui vont se

• Dernier jour du salon, un délégué M.R.C.E. (Mission régionale pour la création d'entreprises) lâche : « Je ne suis pas venu ici pour voir des créateurs, j'en vois toute l'année ! »

• Tendance d'Entreprendre 87, remarquée par un exposant d'une collectivité locale : « Ici, on passe beaucoup de temps à aller voir les autres exposants et à se faire mutuellement de l'espionnage administratif. »

• Profession de foi du responsable du service économique de la ville de Nîmes : « On n'essaye pas de revenir avec des cabas remplis de gens qui vont venir se planter sur Nîmes... Qu'ils se plantent ailleurs ! »

• Le même Nîmois remarque que les créateurs au projet « baladeur » sont de plus en plus nombreux et affirme : « Je peux m'installer aussi bien à Nîmes qu'à Lille, alors qu'est-ce que vous pouvez m'apporter de plus ? » Commentaire du responsable économique : « On a vraiment l'impression de vendre un produit, comme une lessive. »

• Bernard Lépidi, président d'Entreprendre 87, croisé une demi-douzaine de fois pendant le salon : « Oh, de toute façon, je sais que j'aurai un mauvais papier dans DÉFIS... »

E.L.B. et C.G.